

Un patrimoine bien vivant

Les architectes de anako architectures ont déplacé un ancien grenier sur une nouvelle construction. Le résultat s'intègre à merveille dans son environnement et constitue un exemple de sauvegarde du patrimoine valaisan.





Entre les deux éléments, le vide sous les pierres à souris est un rappel de la tradition.

Le souhait du maître d'ouvrage était de déplacer un ancien grenier sis sur la commune de Vex dans les hauts de St-Martin. Pour les architectes, c'était une idée totalement étrangère à leur philosophie architecturale. Après de longues discussions et recherches sur l'architecture vernaculaire valaisanne, ils ont pourtant pris conscience que nos ancêtres avaient pour habitude de démonter, récupérer et reconstruire leur patrimoine car le bois était un bien précieux. Forts de ce constat et face à la détermination du maître d'ouvrage, les architectes se sont déterminés à sauver ce patrimoine plutôt que de le laisser partir en fumée dans la cheminée de son propriétaire.

Dans ce projet, les règles du vademecum (règles de transformation des objets dignes de protection) ont été parfaitement respectées afin de ne pas dénaturer le grenier.

Jeu de contraste puissant

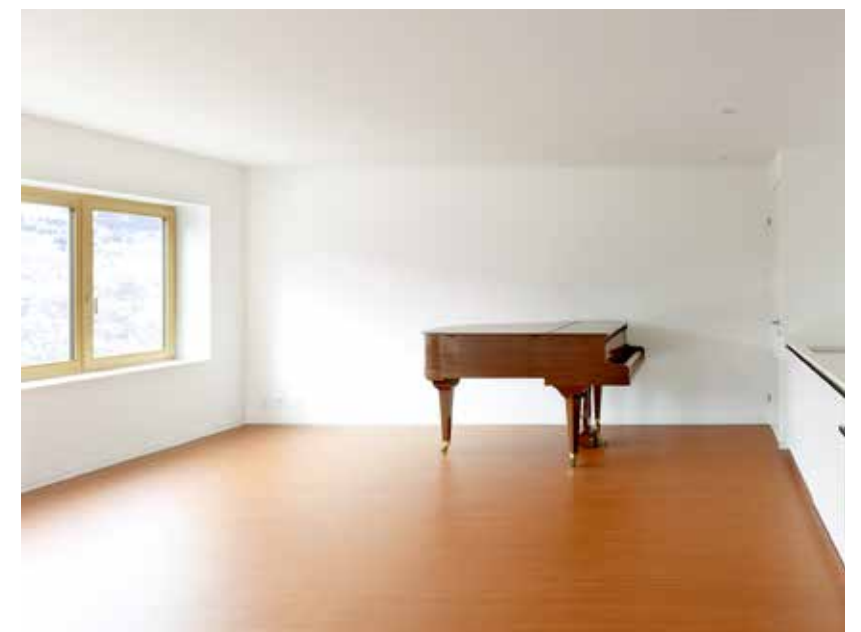
La force de ce projet de réhabilitation est un puissant jeu de contraste entre

l'architecture patrimoniale et l'architecture contemporaine: au grenier traditionnel s'ajoute un socle apparent en béton sablé. Le grenier vient se poser naturellement sur le socle en béton; entre les deux éléments, le vide sous les pierres à souris est un rappel de la tradition. Toutes les pièces en bois du grenier ont été numérotées, déposées et remontées à l'identique. Seule la charpente a été refaite à neuf, l'existante n'ayant plus la qualité requise pour supporter le poids de la couverture en pierre et la neige.

Le socle en béton contient la partie «vie» du chalet: l'espace commun, la chambre parentale, la chambre d'enfants, le wc douche et le local technique. Les murs et les plafonds sont blancs, le sol en Marmoleum est de couleur «Grand Canyon». Toutes les pièces sont baignées par la lumière naturelle, y compris le hall et la salle de douche grâce à une verrière longitudinale posée à fleur. Le paysage est cadré par de grandes fenêtres panoramiques. Du coup, de jour comme de nuit, le pay-



«Toutes les pièces sont baignées par la lumière naturelle.»





L'intérieur de la vieille grange est complètement revêtu de bois.



sage devient avec force un élément supplémentaire de l'habitation.

L'accès à la partie grenier se fait par un escalier intérieur. L'ambiance est ici résolument différente: le sol, les murs et la toiture ont été recouverts de lames de pin. Néanmoins, l'ambiance reste dépouillée grâce à la simple mise en valeur des madriers, du paysage et de la pierre ollaire. Une trappe au sol favorise un isolement total.

Cet objet appartient à deux atmosphères radicalement différentes avec toutefois un sentiment identique: une forme de plénitude liée sans aucun doute à la cohérence de ce projet ambitieux.

Finalement, afin de créer un lien entre le lieu, l'architecture et l'art, une sélection d'œuvres d'art ainsi que l'accrochage ont été réalisés en collaboration entre le maître d'ouvrage, l'architecte et un artiste de la région. Cet artiste d'origine américaine, M. Bluhm, est domicilié à Vernamiège depuis 2011 dans une habitation-atelier réalisée par –

Texte: selon la documentation des architectes

Photos: Thomas Jantscher